



UNIL | Université de Lausanne
Ressources informationnelles et archives
bâtiment Unicentre bureau 214
CH-1015 Lausanne

swissuniversities
Programme Open Science I – Phase B : ORD

Plan de mesures pour la mise en place et le renforcement du
Data Stewardship (Action B5.2)

Titre et titre abrégé du projet **Swiss Data Stewardship Environment : Profile – Training – Network (SwissDS-ENV)**

Dates de début et de fin 01.01.2023 – 31.12.2024

Institutions participantes (lead) **Université de Lausanne – UNIL**
Haute école pédagogique Vaud – HEP VD
Swiss Institute of Bioinformatics – SIB
Université de Genève – UNIGE
Haute école de gestion Genève – HEG GE//HESSO
Centre de compétences suisse en sciences sociales – FORS
Université de Zurich - UZH
Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften – ZHAW

Contact et responsable du projet Gérard Bagnoud – Directeur/responsable ORD
Services des ressources informationnelles et archives (UNIRIS)
Université de Lausanne
Bâtiment Unicentre
CH-1015 Lausanne
+41 692 20 56
gerard.bagnoud@unil.ch

Contacts des institutions partenaires

- HEP Vaud
Mathilde Panes – Responsable ORD
mathilde.panes@hepl.ch
- SIB
Patricia Palagi – Head of training
patricia.palagi@sib.swiss

Direction
[UNIRIS - Services des ressources informationnelles et archives](#)

- UNIGE
Jean-Blaise Claivaz – Coordinateur édition numérique, OA & Données de recherche
Jean-Blaise.Claivaz@unige.ch
- HEG
René Schneider – Responsable de filière IS
rene.schneider@hesge.ch
- FORS
Alexandra Stam – Head of Data Management Support
alexandra.stam@fors.unil.ch
- UZH
Andrea Malits – Leitung Open Science Services
andrea.malits@ub.uzh.ch
- ZHAW
Martin Jaekel – ZHAW President’s office
martin.jaekel@zhaw.ch

Budget total et part de subventions fédérales	Coût global du projet	1'087'000.-	
	<i>Dont fonds de partenaires sans subvention</i>	68'250.-	
	Coût éligible pour calcul de subvention	1'018'750.-	100%
	Fonds propres des partenaires	658'750.-	64.66%
	<i>fonds réels (in-cash)</i>	304'000.- (74.14% des fonds fédéraux)	
	<i>fonds virtuels (in-kind)</i>	354'750.-	
	Fonds d'aide fédérale requis	360'000.-	35.34%

Résumé

Le projet s’inscrit dans le contexte international et national de l’*Open Science* (OS) et plus particulièrement dans les enjeux liés à l’*Open Research Data* (ORD) tels que définis dans la Stratégie nationale suisse et son plan d’actions. Afin de répondre aux enjeux liés à la professionnalisation des spécialistes en ORD et des services associés, le projet entend développer une formation certifiante en *data stewardship*. Pour ce faire, trois actions seront développées :

1. **Action 1 – définition et profil** : Il s’agit de définir et d’élaborer une grille de compétences (professionnelles, méthodologiques, personnelles et sociales) nécessaires au *data stewardship* afin de formaliser une définition commune et des profils attendus – profils généralistes (socle transversal) et disciplinaires (sciences sociales et sciences de la vie). Une revue des projets et pratiques en matière de *data stewardship* au sein des Hautes écoles sera menée.
2. **Action 2 – formation certifiante** : Ce volet entend se concentrer sur la réalisation d’un *Certificat of Advanced Study* (CAS). Cette formation en *data stewardship* sera composée d’un socle de base généraliste (transdisciplinaire) qui puisse répondre aux enjeux transversaux de la gestion des données, communs à toutes les disciplines de recherche. Ce socle de base sera complété, dans un premier

temps, par des modules spécifiques aux disciplines SHS et sciences de la vie. En fonction des besoins des différentes communautés de recherche, d'autres modules pourront venir compléter l'offre de formation, notamment en lien avec les types de données récoltées (données de laboratoire, données de terrains, données environnementales, etc.). À noter que les modules seront donnés en anglais ou en français (voir dans d'autres langues nationales), en fonction de leur contenu, de l'enseignant·e et du public cible. Certaines parties de la formation pourront être données en ligne alors que d'autres se feront en présentiel. Une évaluation pédagogique des meilleurs formats d'enseignement sera faite dans le cadre du projet à l'aide d'ingénieurs pédagogiques. Cette action s'appuie sur les résultats de l'action 1.

3. Action 3 – formalisation et coordination d'une communauté de pratiques Swiss Data Stewardship Network (SDSNet): Cette action a pour objectifs la formalisation et la coordination pérenne d'un réseau des futur·e·s et actue·le·s *data stewards*, ainsi que les professionnel·le·s (y compris enseignant·e·s) en *data stewardship*. Le but est de permettre les échanges de bonnes pratiques et d'expériences, de développer un savoir-faire et des synergies durables et de répondre aux contraintes actuelles et futures de la gestion et de l'ouverture des données. Le rattachement éventuel de ce réseau spécifique à des structures existantes sera évalué.

Publics cibles visés par les résultats du projet

Action 1: La grille de compétences et aptitudes nécessaires au *data stewardship* formalisera une définition commune et servira de référentiel métier au niveau suisse pour l'ensemble de la communauté de recherche ainsi que pour l'ensemble des Hautes écoles. Cet outil permettra également de distinguer le *data stewardship* d'autres profils existants (*data librarian, data archivist, data curator, data scientist, etc.*).

Action 2: La formation développée dans le cadre du projet vise deux types de public :

- 1) Les chercheur·e·s des Hautes écoles et des industries, cela afin de leur offrir une formation reconnue en *data stewardship* qui leur permettent de tirer pleinement profit de leurs années d'expérience dans la recherche scientifique, tout en développant leurs compétences en matière de gestion des données et d'accompagnement des projets de recherche. Le résultat attendu offrira ainsi une nouvelle orientation professionnelle possible aux chercheur·e·s qui ne poursuivent pas une carrière académique et qui désirent diriger leurs compétences vers le soutien à une production et une gestion des données FAIR (*Findable, Accessible, Interoperable, Reusable*) et à leur ouverture raisonnée (*Open Research Data*). Ces profils permettront un accompagnement de proximité au plus proche des chercheur·e·s.

Direction

UNIRIS - Services des ressources informationnelles et archives

- 2) Le personnel d'appui à la recherche, notamment les personnes issues du domaine des sciences de l'information et des données (IS – bibliothécaire, documentaliste, archivistes, etc.) ainsi que des profils informatiques. A l'heure de la multiplication des flux d'information, de la prolifération de données, du *big data*, etc., la complexité des défis à relever nécessite des professionnel·le·s de l'information et des technologies capables de piloter des projets d'envergure, d'offrir un soutien transdisciplinaire et une coordination des différents acteurs de l'ORD au sein d'une institution.

Le personnel d'appui comme les profils issus du domaine IS se situent bien souvent au niveau central d'une institution (unité dédiée, bibliothèque, etc.) et doivent donc disposer d'une vision « généraliste » des enjeux de la gestion des données. Les profils *data steward* – chercheur·e·s disposent, quant à eux, d'une intime connaissance des enjeux de la recherche d'aujourd'hui et c'est pourquoi ils doivent se retrouver au plus près des chercheur·e·s qu'ils entendent soutenir, dans les facultés, les instituts, les laboratoires, etc. Ces deux publics cibles reflètent la réalité actuelle du soutien tel qu'il se pratique au niveau des Hautes écoles. Ils sont complémentaires et nécessaires à un soutien de qualité en matière d'ORD.

Action 3 : Ces personnes, ainsi que les professionnel·le·s et enseignant·e·s en *data stewardship*, seront le principal public du futur *Swiss Data Stewardship Network* (SDSNet). Ce réseau pourra servir de plateforme d'échanges et de collaborations pour d'autres publics en lien avec la gestion des données de la recherche et leur ouverture et permettra notamment d'échanger sur les spécificités helvétiques en lien avec la gestion des données (régime légal, éthique, pratiques de recherche, communauté de recherche, etc.). Ce réseau pourrait également devenir, à terme, un centre de coordination de prestations et de services en matière de *data stewardship*.

Enfin et de façon générale, les Institutions d'enseignement supérieur et de recherche ainsi que les industries sont indirectement visées par les retombées du projet, car elles seront *in fine* les employeurs principaux de ces nouveaux profils, de même que les communautés de recherche existantes et les académies.

Lots de travail et partenaires responsables

1. Action 1 – définition et profil (UNIGE/HEG/UNIL/UZH/ZHAW)
 - 1.1. Élaboration d'un glossaire et des définitions des termes utilisés (Tous)
 - 1.2. Identification des compétences et aptitudes nécessaires (Tous)
 - 1.3. Production d'un référentiel de compétences et d'aptitudes (UNIGE/UNIL/UZH)
 - 1.4. Production d'un cahier des charges type de *data steward* (Tous) : mission, tâches, activités, niveau de qualification, environnement de travail, évolutions attendues
2. Action 2 – formation certifiante (HEG/SIB/FORS/UNIGE)

Direction

[UNIRIS - Services des ressources informationnelles et archives](#)

|||||

- 2.1. Établissement d'un plan de formation (objectifs pédagogiques, objectifs d'apprentissage, stratégies d'enseignement, méthodes d'évaluation, etc.) (HEP/SIB/HEG/UNIL/UZH)
 - 2.2. Établissement d'un Comité scientifique chargé d'accompagner la formation afin de garantir la pertinence et l'adéquation avec les besoins des différents domaines de recherche (Tous)
 - 2.3. Réalisation de modules transversaux (tronc commun) et transdisciplinaire en *data stewardship* (HEG (lead) avec Tous)
 - 2.4. Développement du module Sciences sociales (FORS)
 - 2.5. Développement du module Sciences de la vie (SIB)
 - 2.6. Développement de modules liés aux types de données ou autres domaines spécifiques (UNIGE (lead) avec Tous)
 - 2.7. Établissement d'un règlement, d'un programme d'étude interinstitutionnel et d'une convention entre les porteurs de la formation (UNIL (Lead) avec Tous)
 - 2.8. Établissement d'un plan de communication sur la formation, en lien avec les différents publics cibles (Tous)
3. Action 3 – formalisation et coordination d'une communauté de pratiques Swiss Data Stewardship Network (SDSNet) (UNIL/ZHAW/UZH)
 - 3.1. Établissement de la liste des personnes impliquées dans le soutien à la gestion et à l'ouverture des données de recherche en Suisse (Tous)
 - 3.2. Élaboration des objectifs, de la composition et du mandat du SDSNet (Tous)
 - 3.3. Analyse de la forme juridique et des statuts éventuels d'un tel réseau (UNIL/UNIGE/UZH)
 - 3.4. Élaboration d'une charte de déontologie et d'engagement des membres du réseau (Tous)

Planification	2023												2024											
	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jul	Aoû	Sep	Oct	Nov	Déc
Action 1 - définition et profil																								
Glossaire et définitions																								
Identification compétences & aptitudes																								
Référentiel de compétences et d'aptitudes																								
Cahier des charges type																								
Action 2 - formation certifiante (CAS)																								
Plan de formation																								
Comité scientifique																								
Tronc commun transdisciplinaire																								
Module Sciences sociales																								
Module Sciences de la vie																								
Modules types de données																								
Règlement et programme d'étude																								
Plan de communication																								
Action 3 - Swiss Data Steward Network																								
Liste des personnes impliquées dans le soutien																								
Objectifs, composition et mandat																								
Forme juridique et statut																								
Charte de déontologie et d'engagement																								
Gouvernance																								
Gestion du projet																								
Events & meeting (kick-off, final, etc.)																								
Organisation, prise de décision et risques																								
Rapports pour swissuniversities																								
Aspects administratifs et légaux																								
Communication																								
Durabilité post-projet																								

Objectifs et Impacts à court, moyen et long terme

À court terme, l'objectif est de formaliser un langage et une définition commune sur le *data stewardship*, tel que nous l'entendons dans le contexte suisse, tout en veillant à ce que cette formalisation soit pleinement compatible avec ce qui se fait au niveau européen et international. Nous fournirons également une grille des compétences et d'aptitudes attendues en matière de soutien à la gestion des données de recherche et les profils à même de répondre à ces exigences.

À moyen terme, il s'agit de créer un réservoir de personnes hautement qualifiées, recrutables et issues des différents domaines de recherche et du monde des sciences de l'information et des données, avec une vision généraliste ou spécialisée, qui soient en mesure de soutenir l'ensemble de la communauté de recherche pour gérer les données tout au long de leur cycle de vie.

À long terme, une communauté de pratique en matière de *data stewardship* sera mise en place au niveau suisse et permettra de fédérer l'ensemble des acteurs du soutien à la gestion et à l'ouverture raisonnée des données. Ce *Swiss Data Stewardship Network* (SDSNet) offrira une plateforme nationale d'échanges, coordonnée et identifiée, formée de personnes certifiées en *data stewardship* et issues de l'ensemble des domaines de recherche et des sciences de l'information et des données.

Situation actuelle

L'*Open Science* est un terme générique utilisé pour désigner les concepts d'ouverture, de transparence, de rigueur, de reproductibilité et de partage des connaissances scientifiques. Le mouvement de l'OS transforme l'environnement de

la recherche et la manière dont les chercheur·e·s font progresser la science et la partagent. Le libre accès au savoir scientifique et aux résultats de recherche a notamment le potentiel d'améliorer la qualité de la science en la rendant plus transparente, plus adaptée aux défis sociétaux, plus inclusive et plus accessible aux nouveaux utilisateurs.

Avec l'*Open access* (OA), l'*Open research Data* est un des piliers de l'OS, au côté de la *Citizen Science* (CS) ou encore de l'accès et le partage du code source ou de l'*Open education* (OE). Force est de constater que l'avancée dans les différents domaines de la science ouverte n'est pas linéaire et que celle-ci dépend fortement des disciplines de recherche et des moyens à disposition des institutions.

Dans ce contexte, les partenaires du projet, comme de nombreuses autres institutions d'enseignement et de recherche, s'attèlent depuis plusieurs années à développer et à renforcer les prestations offertes à leur communauté en matière de gestion des données : formations, infrastructures de stockage de gestion et de partage de données, formations, stratégies et plans d'actions, documentation, soutien personnalisé aux chercheur·e·s, organisation d'événements liés à la science ouverte et de sensibilisation, etc.

Soutenues par les budgets de fonctionnement et/ou par des financements extraordinaires temporaires, les prestations offertes par les institutions sont encore insuffisantes, tant les défis à relever en matière de gestion des données (aspects éthiques, techniques, légaux, économiques, sécuritaires, environnementaux, etc.) sont nombreux et leur complexité souvent importante et chronophage pour les chercheur·e·s.

Le profil de *data steward* est un profil émergent. Il/elle joue un rôle d'expert en matière de gestion et d'ouverture des données, au côté d'autres expert·e·s (*data scientist*, ingénieur de recherche, *data curator*, etc.). Il/elle se trouve en première ligne de soutien à la gestion des données auprès des chercheur·e·s et doit disposer d'une connaissance étendue de leurs domaines de recherche et de leurs pratiques. Le rôle de *data steward* se situe au carrefour des politiques (internationales, nationales et institutionnelles) de traitements des données, des besoins des chercheurs et des infrastructures. Il vise à garantir un alignement adéquat entre ces trois domaines afin de permettre une gestion des données conforme aux attentes et au contexte de la recherche.

Actuellement, à notre connaissance, seules les universités de Bâle et de Lausanne disposent de postes temporaires identifiés officiellement comme *data steward*, tandis qu'en Europe, plusieurs pays, comme la France, les Pays-Bas, l'Autriche et l'Angleterre, ont déjà fait le pas depuis quelques années. Ce rôle est bien souvent occupé par des chercheur·e·s du domaine concerné. Il s'appuie sur la pratique et l'expérience acquise en matière de gestion des données dans le cadre de leur

propre recherche scientifique. Le/la *data steward* actuel·le ne dispose pas, bien souvent, d'une formation certifiante ni du background théorique nécessaire. Les compétences pratiques acquises sont souvent parcellaires, bien que de qualité, et n'abordent que très partiellement les axes du cycle de vie de la gestion des données. Enfin, les tâches liées au *data stewardship* font souvent partie d'un cahier des charges plus large, voire non reconnu par les pairs, qui laisse peu de place au réel soutien en matière de gestion et d'ouverture raisonnée des données.

A notre connaissance, en Europe, au côté de différentes formations notamment en *data science* (EPFL-HEC Lausanne), il n'existe qu'une seule formation diplômante dispensée par une institution d'enseignement supérieur pour devenir *data steward*. Il s'agit du cours « *Data Steward* » de l'Université de Vienne. Cette formation certifiante qui débute en octobre 2022 offre, en 5 modules, l'équivalent de 15 crédits (ECTS). A noter que les formations déjà existantes seront prises en compte dans le cadre du développement du projet.

Situation
souhaitée avec
les retombées
du projet

Le domaine de l'OS regroupe de nombreux champs d'action qui visent à « ouvrir la science », à la rendre accessible au plus grand nombre, à rappeler que la science, largement financée par l'argent public, est à considérer comme un bien commun. Ces champs d'action sont parfois « balisés » depuis de très nombreuses années, comme avec l'accès aux publications scientifiques, même si la garantie d'un accès ouvert généralisé au savoir scientifique porté notamment par la Déclaration de Berlin de 2003 n'est pas encore totalement acquise. Le développement et la professionnalisation des profils de *data steward* devront contribuer de manière significative à la science ouverte et à l'ORD en particulier en offrant un soutien de qualité aux chercheur·e·s afin qu'ils/elles puissent jouer pleinement leur rôle de producteur·trice d'un savoir scientifique vivant et accessible.

À l'horizon 2026, une formation certifiante innovante permettra de doter les Institutions suisses d'enseignement supérieur et de recherche de *data stewards* répondants aux exigences attendues de l'ensemble de la communauté de recherche, ainsi que celles des bailleurs de fonds, des éditeurs, des politiques et des milieux économiques. Cette formation en *data stewardship* tiendra compte des spécificités helvétiques et des enjeux des différents domaines de recherche en matière d'ORD. Un accent fort sera mis sur des formations pratiques qui permettent aux *data stewards* d'appliquer de nouvelles technologies et d'assurer le plus haut niveau de qualité et de reproductibilité de la recherche. Il conviendra de s'assurer que les cours dispensés sont opportuns et conformes aux objectifs pédagogiques et à la grille de compétences et aptitudes attendues, et que l'offre de formation soit bien alignée, coordonnée et fédérée entre les partenaires.

L'évolution des besoins en formation et les pratiques des enseignant·e·s seront collectées afin d'améliorer en continu la qualité de l'enseignement.

Une grille de compétences claires et une orientation professionnelle innovante offriront aux chercheur·e·s et aux spécialistes en science de l'information et des données de nouvelles perspectives de carrière et permettront à l'ensemble de la communauté de bénéficier d'un soutien de qualité. Ces nouvelles compétences seront reconnues parmi les institutions partenaires et harmonisées, tout en tenant compte des orientations spécifiques nécessaires aux diverses disciplines.

Une communauté de pratiques reconnues permettra d'identifier les acteur·trice·s du *data stewardship* en Suisse, de fédérer l'ensemble des *data stewards* et des enseignant·e·s en *data stewardship* afin de rompre leur relatif isolement, de permettre des échanges de pratiques, d'esquisser de nouvelles réponses et de capitaliser sur les expériences acquises afin de renforcer l'ouverture raisonnée des données de recherche conforme aux principes FAIR. L'approche « raisonnée » doit permettre de gérer les données de recherche de manière transparente, dans les limites du droit et des prescriptions scientifiques en matière d'éthique, de déontologie et du respect des standards en matière de protection de l'individu et de la propriété intellectuelle (« *as open as possible, as closed as necessary* »).

Les résultats attendus du projet auront un impact important sur l'ensemble de la communauté de recherche en Suisse et permettront de renforcer concrètement, tant au niveau national qu'international, la position des institutions suisses d'enseignement supérieure en matière d'*Open research Data*.

Intégration du plan de mesures dans la planification des Hautes écoles et institutions participantes – Synergies avec les structures existantes

Les partenaires du projet sont actif·ve·s dans les différents domaines de l'*Open Science* depuis de nombreuses années avec à la clé, la création de postes dédiés à durée indéterminée et déterminée, ainsi que le développement de prestations et bien entendu de formations. Certaines institutions disposent d'ores et déjà d'une Stratégie, d'un plan d'actions et de directives en matière de science ouverte qui se focalise sur l'*Open Access* et sur l'*Open research Data* (UNIL, UNIGE, UZH). Des mises à jour de ces politiques sont en cours notamment en vue d'intégrer d'autres aspects de l'*Open Science*. Un réseau de *data stewards* sur contrat à durée déterminée de trois ans a été créé depuis le printemps 2022 à l'UNIL et d'autres spécialistes en gestion des données existent chez tous les partenaires (y compris avec des profils IT). Avec l'ensemble des partenaires, l'expérience en matière de soutien à la gestion des données couvre les grands domaines de recherche (sciences sociales, sciences de la vie), avec des compétences généralistes et spécialisées (FORS, SIB), notamment en lien avec les types de données (laboratoire, géologie, etc.).

La contribution du SIB s'appuie sur des décennies d'expertise dans la curation et partage de données biologiques à travers des bases de données de renommée mondiale, et sur l'expérience récente du développement de l'infrastructure nationale BioMedIT/SPHN pour les données cliniques. De même avec l'expertise de FORS, les partenaires du projet peuvent bénéficier d'années d'expérience sur les enjeux de la gestion des données, de méthodologies, d'anonymisation ou encore de

documentation des jeux de données appliqués aux sciences sociales. Le SIB, tout comme FORS ou la HEG, offre en outre de nombreux cours à travers la Suisse sur la gestion des données. Le SIB coorganise notamment un CAS en oncologie moléculaire personnalisée avec les Hôpitaux Universitaires de Bâle et Lausanne et l'Université de Bâle.

Les retombés du projet permettront de consolider et soutenir les chantiers ouverts dans les différentes institutions en matière de *data stewardship* et viendront renforcer le développement de l'ORD en offrant des profils hautement qualifiés aux institutions et de nouvelles perspectives professionnelles aux chercheur·e·s et aux autres profils de soutien.

Durabilité
stratégique et
financière des
résultats du
projet après
2024

Le projet dans son ensemble permet une montée en compétence de l'entier de la communauté, tant pour les chercheur·e·s que pour les services de soutien, dans le domaine de la gestion des données de la recherche, en particulier par la certification de *data stewards*. Nous constatons que le domaine du *data stewardship* est en expansion depuis quelques années et que les besoins en personnel qualifié auprès des Hautes écoles et des industries continueront à augmenter dans la prochaine décennie.

L'action 1 du projet concernant la définition de *data stewardship* et sa grille de compétences est une action ponctuelle qui sera une référence nécessaire pour d'autres contextes (recrutement, création d'autres cursus, *self-assessment*, etc.). Elle sera disponible en accès libre et ouvert.

L'action 2 du projet consacré à la création d'une formation certifiante sera durable car nous pensons pouvoir garder une formation attractive tant par sa qualité que par sa réponse à un besoin du marché. Le modèle de micro-crédit sera également évalué. En créant une formation continue qui donne accès à des postes de travail et offre des perspectives professionnelles à un nombre important de personnes issues du monde de la recherche, nous pouvons pérenniser le flux de nouveaux inscrits à chaque volée. Les partenaires évalueront prioritairement les différents *business models* à même de soutenir durablement la formation développée en gardant à l'esprit que l'objectif prioritaire est d'obtenir un auto-financement via les inscriptions. A terme, la formation fera partie du catalogue de la formation continue et sera portée par plusieurs partenaires au projet. Le contenu et l'envergure de la formation pourraient par ailleurs évoluer avec le temps, en fonction de la demande et des besoins. Il n'est pas exclu qu'à terme un *Diploma of Advanced Study* (DAS) se développe sur le CAS initial. Enfin, pour la majorité des cours, nous adopterons le modèle de ressources éducatives libres (*open education*). Cette approche, en complément à celle de certification CAS, permettra de donner une grande visibilité à la formation, au-delà des frontières nationales, et éliminera des obstacles qui peuvent empêcher à la fois les opportunités et la reconnaissance de la participation à un apprentissage institutionnel.

L'action 3, le *Swiss Data Stewardship Network* (SDSNet), sera nécessaire pour continuer à fédérer les pratiques des *data stewards* et pourra être utilisée comme « *sounding board* » pour nourrir l'évolution du CAS par la pratique professionnelle. Le SDSNet sera organisé par un bureau/comité constitué par un·e représentant·e de chacune des institutions partenaires du projet. Pour répartir la charge de travail, une présidence tournante sera organisée pour des mandats d'un an. Concernant les frais de fonctionnement du réseau, l'organisation d'événements pourra être assuré par les fonds récoltés sous forme d'abonnement ou de *membership* auprès des institutions participantes et/ou de partenaires privés. Le modèle de réseau d'*alumni* tel qu'il se pratique chez les partenaires du projet sera évaluée.

Gouvernance du projet

- Gestion du projet

La gestion du projet sera confiée à un·e chef·fe de projet (50-60%) dédié·e. Cette personne devra en outre disposer de connaissances sur les enjeux de la gestion des données. Ce profil sera complété par les compétences d'un·e spécialiste en ingénierie pédagogique (40%). La description des rôles (missions) et des responsabilités seront établies, ainsi que les modes de fonctionnement du projet entre les partenaires (communication, réunion, fréquence, etc.).

- Organisation, prise de décision, mandat et analyse des risques

Au lancement du projet, les partenaires conviendront ensemble de l'organisation nécessaire au bon déroulement du projet et du modèle de prise de décision en lien avec le résultat des actions. Les *leaders* des actions seront soutenus par les autres partenaires (*in-kind*). Les partenaires non-subventionnés et *leaders* des modules (FORS, SIB, HEG) seront mandatés par le projet pour la réalisation des modules et payés par le projet. Les partenaires amèneront leurs compétences pour soutenir à réalisation des modules. Une analyse de risques sera également menée afin d'anticiper et de remédier aux possibles problèmes rencontrés par le projet.

- Aspects administratifs et légaux

Les partenaires évalueront les questions administratives et légales du projet, notamment tous les aspects liés à la mise en place d'un CAS interinstitutionnel (porté par plusieurs partenaires) et à sa reconnaissance par les instances concernées, tant au niveau suisse qu'au niveau international.

- Communication

Un plan de communication sur le projet sera établi avec une réflexion concernant les publics cibles, les outils nécessaires, les événements de présentation et l'implication des partenaires du projet pour faire connaître ce dernier auprès de leurs communautés respectives. Des réflexions sur les aspects de communication en lien avec la future formation et la mise en place du *Swiss Data Stewardship Network* seront également menées.